

LA GALERIE  
*bar et restaurant*

# LES ARTISTES DU MOMENT

*Sabine Nielsen*

*Michele Papadopoulos*

*Andre Raboud*

*Faro*

# L'EXPO DU MOMENT

*Sabine Nielsen*



Initialement orientée vers la peinture figurative, Sabine Nielsen s'est par la suite dirigée vers une œuvre plus contemporaine et développé son propre style de peinture.

Elle travaille sur la lumière, la couleur et le mouvement avec soit des taches de peinture soit des gouttes de pigments colorées qu'elle fait couler le long de la toile et qui, au bas du tableau, se cristallisent. Ces lignes de couleurs qui se juxtaposent, parfois se superposent, créent des vibrations lorsqu'elles s'additionnent.

Si la lumière correspond à son besoin émotionnel, elle répond surtout à un besoin vital d'oxygénation de tous.

Ses toiles nous apportent une véritable luminothérapie !



Goutte-à-goutte  
M. Rothko  
220 x 80 cm  
CHF 12'700.-



Goutte-à-goutte  
200 x 80 cm  
CHF 12'100.-



Goutte-à-goutte  
250 x 90 cm  
CHF 13'500.-



## Michèle Papadopoulou

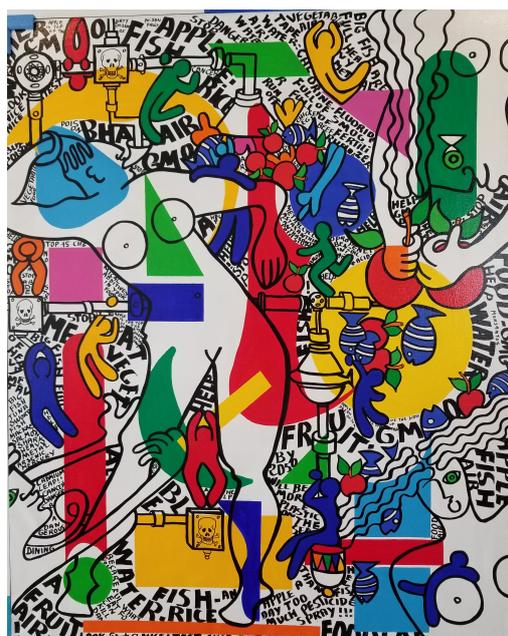
Michèle Papadopoulou partage son temps entre Chypre et Paris. Ancienne élève de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'Académie Charpentier, 1er prix du Salon d'automne

de Paris en 2016 et du Prix Christiane Peugeot la même année, elle est depuis son plus jeune âge passionnée par le dessin et la couleur. La puissance et l'énergie qui se dégagent de ses œuvres révèlent son caractère à la fois fougueux et généreux.

Francis Picabia intitulait une de ses toiles « La musique est comme la peinture ». Les œuvres de Michèle Ansermet Papadopoulou mêlent dessin, couleur, texte, mouvement, danse et musique. Le spectateur se trouve devant une scène de théâtre où se déroule une pièce : des personnages jouent, dansent, récitent, protestent, accusent, revendiquent, ou s'amuse, portés par un décor et un contexte souvent liés à l'actualité nationale et internationale. Ses « jeux » de mots nous délivrent messages essentiels, ceux d'une femme libre, ceux d'une artiste portée par sa passion de la vie. Michèle Ansermet Papadopoulou expose régulièrement en France, à Chypre, au Japon, aux États-Unis et en Belgique. Prochaines expositions en Suisse, en Chine et en Inde notamment.

Des messages essentiels, ceux d'une femme libre, ceux d'une artiste portée par sa passion de la vie.

Expositions 2019 (février et octobre, novembre à Paris, mars à Chypre, mai en Suisse, novembre à Lyon.



**BE CAREFUL WHAT YOU EAT FOOD CAN KILL YOU**

130 x 164 cm

CHF 6'500.-

# Andre Raboud



## Architecte du grand mystère

Sculpteur franco-suisse, né en 1949.

André Raboud, on l'aperçoit dans le milieu de l'art depuis bien des années. La silhouette nerveuse, l'homme concentré sur ses énergie, même hors de

son atelier mais néanmoins généreux dans le partage de son art.

Tout commença par la curiosité pour un poste à souder. C'était au sortir de l'adolescence et rien ne prédestinait ce jeune artiste franco-suisse à devenir le sculpteur reconnu aujourd'hui par maints collectionneurs, entreprises et institutions, qui se partagent ses œuvres.

La peinture l'intéressa un court temps, mais le besoin du volume s'insinua bien vite. Comme il le dit : « La matière devait vite déborder de mes toiles ». Ses œuvres, alors, s'inscrivent dans une recherche de formes proches de celles du corps féminin. Techniques et matériaux divers: métal soudé, reliefs en aluminium poli, coulages en bronze, travail sur le bois. C'est le temps du tâtonnement, du questionnement. Puis la taille directe de la pierre devait l'emporter. L'Amérique centrale, la Crète, le Japon ensuite, consolideront le

solde qui fut peut-être premier chez l'artiste, la « scène primitive » en quelque sorte: la découverte du transi du cardinal Lagrance en Avignon. Sa découverte de la théologie celtique s'agrègera aux découvertes antérieures. C'est la période de la superposition de matériaux divers tels que cornes et plumes, cordes et poils, os et outils de fer, qu'il assemble à des éléments sculptés dans le marbre ou le granit. Plus tard, de retour du Japon, il abandonnera ces ornements pour se tourner vers une sculpture plus intimiste et silencieuse. Nombreux travaux en granit noir et en serpentine inspirés par les thèmes de la philosophie japonaise. On est alors au début des années 90 et c'est à cette période que se forge l'écriture du sculpteur telle que nous la connaissons depuis lors. La pierre n'est à peu près jamais utilisée pour la beauté de sa couleur ou de son veinage. Ce n'est que le matériau premier, brut, tel que l'artiste l'a défini voici des années. Aujourd'hui, la forme se complexifie et se dépouille tout à la fois. Une stèle peut être appréhendée en un coup d'œil rapide. Et, pourtant, une captation un peu attentive de l'œuvre en révélera la complexité, les décrochements subtils, les tournoisements masqués, les superpositions de plans, les évidements de la matière. Entre lisse et striée, la pierre donne à voir sa texture intime, sa présence ultime. *Texte Nicolas Aebischer*



### LES AMANTS

Bronze  
2008  
H 84 x 27 x 20 cm  
3/8  
CHF 16'000.-



### TÊTE DANS LES NUAGES

Bronze  
2008  
H 90 x 20 x 14 cm  
4/8  
CHF 14'000.-

# Faro

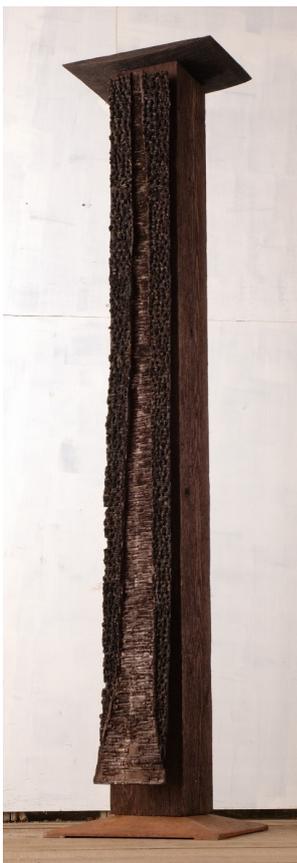


Artiste  
Italien

Naissance  
1957 (Italie)

Brèche, cassure, éclat, éclisse, esquille, entaille, faille, fêlure, fragment, rupture... Edouard Faro écorce, nettoie, élimine les parties putrescibles des

grumes qu'il fend ensuite en quartiers avant de les faire sécher durant plusieurs années. Tout son travail est défini par le bois de tête, au maximum de sa résistance. Il « décortique » l'arbre, le débite en suivant les cernes de croissance jusqu'à trouver son cœur. En dénudant celui-ci, en en dégagant les veines, il prête aux blocs massifs l'animation d'un épiderme humain, vivant et fragile au sein de la masse inerte. Telles des empreintes digitales, les veinures rappellent ces lignes inscrites sur notre peau. Comme pour remonter le temps et renvoyer à un état primitif de la matière, l'artiste s'attache à ouvrir chaque cerne jusque-là imperceptible. Il honore le matériau vivant en exhumant la forme que ce dernier est susceptible de recéler ou d'engendrer. Cette manipulation végétale se mue en une quête existentielle: « Chaque ouverture est particulière et m'ouvre à moi-même. » Ici viennent exploser les impulsions, les pulsions, les énergies comprimées qui font naître ces sculptures d'une densité extrême.



*Dendrolithe II, cèdre, 2005*  
L 35 H 190 P 20 cm  
CHF 8'900.-

Ce processus créateur nécessite une technique précise. L'immense difficulté consiste à ouvrir le bois avec des saignées, sans qu'il éclate totalement. Le choc donné est alors déterminant pour que la forme émerge lentement, selon un procédé généré par une force viscérale. Grâce à un travail lent et délicat, l'artiste se laisse guider par le dessin naturel de son matériau qu'il prolonge artificiellement, en soulignant le mouvement. Faro rejoint ainsi une ancienne conception de la Renaissance et de Michel-Ange en particulier, selon laquelle le sculpteur pressent et révèle la forme déjà contenue dans le matériau.

Tel un peintre qui au cours de son Action painting découvre lui-même la structure qu'il va explorer, Edouard Faro se livre au rythme du bois plus ou moins docile, malléable ou résistant. Chaque essence impose sa propre ligne. A chaque fois, l'artiste doit s'abandonner pour fixer l'énergie de manière légère en trouvant l'accord entre structure et déstructuration, pesanteur et grâce, équilibre des tensions dans la fragilité du moment. Telles des compositions musicales, ces blocs de bois rythmiquement organisés s'élaborent selon des scansions, des répétitions de cadences et de brisures.

Peu à peu, le matériau se prête au travail du sculpteur, l'œuvre se façonne. Sous les chocs de l'élégant marteau japonais de Faro, le Western Red Cedar perd sa dureté et son apparente rigidité ; il s'attendrit petit à petit. Eclatées, explosées, ses fibres s'entrechoquent et se muent en chardons géants échevelés et barbus, aux dents épineuses et acérées; en plantes vivaces montagneuses d'aspect coriace et luisant, aux capitules argentés. Ces carlines épanouies si avides de soleil qu'elles en ont pris la forme s'apparentent à une constellation d'astres à la surface vibrante, à des arbustes solaires, dans un déploiement d'innombrables rayons. Les fibres hachurées et nerveuses de certaines sculptures en cèdre impulsent quant à elles une toute autre rythmique : obstinées, tourmentées et sèches, elles font vibrer, crépiter la matière. Le réseau très graphique de halos sombres semble palpiter et faire jaillir d'étranges spirales nébuleuses qui s'enroulent sur elles-mêmes, rayonnant d'énergie cosmique en volutes.

Tel un rappel de la chaleur solaire, le feu appose son empreinte sur certaines pièces. Une fois brûlé, le cèdre se change en lit de rivière, dansant, rythmé par de grandes ondes qui parcourent la surface ravinée et veinée. Edouard Faro renoue ainsi avec l'âme du bois flotté échoué sur la grève ou avec les forces fluviales érodant la roche. La plasticité du végétal calciné devient l'élément malléable idéal pour être modelé.

*Julia Hountou, Docteur en histoire de l'art*



NE RATEZ RIEN  
*suivez nous*

NEK  
NEK

 LA\_GALERIE\_VEVEY

 @LAGALERIEVEVEY

Crédits

Illustrations du logo réalisées par la tatoueuse @NOBODIICARES.HANDPOKE et celles du menu par le tatoueur NEK  
Graphisme et direction artistique réalisés par Pauline Moreau

# LA GALERIE

*bar et restaurant*

ouvert AUSSI dimanche et lundi



EXPO



BAR



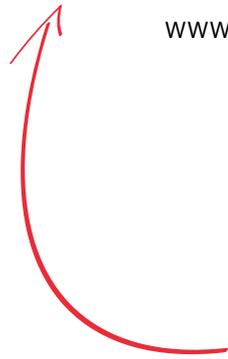
RESTO

Quai Perdonnet 22 | VEVEY  
[www.lagalerie-vevey.ch](http://www.lagalerie-vevey.ch)

site web



WWW.LAGALERIE-VEVEY.CH



Ne ratez rien

... MENUS DU JOUR

... EXPOSITIONS

... CONCERTS

instagram



@LA\_GALERIE\_VEVEY

